La Gazette du PINAIL

Ramsar ZONE HUMIDE d'importance mondiale

2ème semestre 2022

En bref

Réserve naturelle
> Un été pas comme les autres ?
> Programme d'activités de la Tousssaint
> Suivi des libellules

Forêt Domaniale
> Nouvelles recrues
> Toute la lumière sur les mares

Site Natura 2000
> Landes et mares de valeur européenne

Zone humide Ramsar
> Exposition photo
> Projet d'daptation au changement climatique

A la une

Les activités nature de la réserve naturelle du Pinail au TOP du tourisme durable et du film nature !

La parole à...

Antoine BLED
Directeur de l'agence territoriale Poitou-Charentes de l'Office National des Forêts

C'est avec un grand honneur que j'ouvre cette 1ère tribune dédiée aux acteurs et actualités de la zone humide RAMSAR du Pinail. Je tiens d'abord à saluer la bonne dynamique de travail instaurée avec cette reconnaissance mondiale du site et à remercier GEREPI pour l'animation de cette démarche.

Le travail des gestionnaires s'appuie sur des études faunistiques et floristiques, des travaux de restauration, des études prospectives dont vous allez pouvoir découvrir des extraits. Ces réalisations permettent de nous projeter dans le futur pour tenter de comprendre et d'anticiper les effets du changement climatique sur ce milieu d'exception façonné par l'Homme.

Dans cet esprit, un projet de Réserve Biologique Dirigée est porté par l'Office National des Forêts sur l'impulsion du service forêt développement de l'agence territoriale Poitou-Charentes. L'objectif de ce classement est de restaurer progressivement les habitats d'espèces protégés de landes sur plus de 300 hectares adjacents à la Réserve Naturelle Nationale. La gestion de la brande mise en place en lien avec Natura 2000 et avec un partenaire économique depuis de nombreuses années, répond également à l'entretien de ces habitats et la valorisation de ce matériau écologique. Cette gestion s'appuie sur le réseau de partenaires scientifiques et naturalistes, ainsi que les acteurs du territoire, élus et associations qui seront invités à former prochainement un comité de massif de la forêt domaniale de Moulière. La 1ère réalisation de ce nouveau programme s'est concrétisée en 2022, dans le cadre de France Relance, avec la restauration de plusieurs 100aines de mares sous pinède. Autant de points d'eau traduisant un fonctionnement hydrique complexe, abritant des espèces d'une richesse remarquable, et marquant le début d'un suivi écologique passionnant pour comprendre les équilibres ! Mais aussi la poursuite d'une information et communication autour des différents enjeux écologiques et socioéconomiques du Pinail, qui mobilisent les savoirs faire de l'ensemble des équipes de l'ONF.

C'est ce modèle de gestion multifonctionnelle des espaces naturels et forestiers, s'appuyant sur une structure de la connaissance technique et pédagogique, qui est partagé dans ce numéro.

Un été pas comme les autres ?

Les sorties organisées et animées par GEREPI tout au long de l'été attirent toujours autant les habitants et touristes. Au total, 29 visites et ateliers nature ont été proposées pour accueillir et sensibiliser pas moins de 416 personnes, dont 140 enfants.
Les sorties crépusculaires ont été les plus demandées au coeur de cet été caniculaire. Elles ont laissé de beaux souvenirs comme la fraicheur de l'air sur le sentier bordé de landes hautes, le passage de relais entre la Lune et le Soleil, le chant pétaradant de l'Engoulvent d'Europe ou encore les ombres furtives des Pipistrelles, Noctules, Oreillards et autres chauves-souris…

Concernant la fréquentation globale de la réserve naturelle, le sentier de découverte a été parcouru par un peu plus de 3 200 personnes en juillet et août. Ce chiffre est moitié moins important par rapport aux étés précédents ! Serait-ce la fin de l'attrait pour le tourisme local post-pandémie ? Pas sûr… Les conditions climatiques caniculaires de cet été invitaient plus volontiers à la recherche d'ombre, de fraicheur et d'eau de baignade. L'eau qui a cruellement manqué dans les 6000 mares de réserve naturelle et qui manque toujours à l'automne. Après une succession de plusieurs canicules, on se rappellera qu'à la mi-août les mares se sont transformées en cratères, tapissés d'herbier amphibie fréquentées ici ou là par de bien rares libellules et grenouilles. On se souviendra des berges de mares labourées par les sangliers, cherchant de quoi boire, de quoi manger quelques lombrics ou racines et grignotant même des feuilles de nénuphars. Fin août, la visite de la réserve a dû être interdite pendant plusieurs jours à cause d'un risque très sévère de feu de forêt. Tous travaux dans les forêts et espaces naturels ont même été interdits pendant une semaine.

Avec une fréquentation estivale de -50%, l'absence de tous visiteurs au delà de 32°C, l'été 2022 amorcerait-il l'évolution prévisible de l'accueil du public dans le contexte du changement climatique ? Les scientifiques sont formels, mieux vaut anticiper que subir !

Visite guidée de la réserve naturelle © K. Lelarge, GEREPI

Réserve Naturelle

Rénovation du kiosque d'accueil

Construit à la fin des années 1990, le kiosque situé à l'entrée de la réserve naturelle fait l'objet d'une restauration en profondeur. Au-delà d'offrir un toit permettant aux visiteurs de se mettre à l'abri des rayons du soleil comme des gouttes de pluie, cette infrastructure met en valeur l'or du Pinail : la pierre meulière et la brande avec lesquelles sont bâtis le mur et la toiture. Réalisés par le chantier d'insertion Audacie, les travaux vont permettre de restaurer la construction à l'identique en consolidant et rejointant le mur fissuré sous l'effet du gonflement des argiles, phénomène en lien avec les sécheresses accentuées par le changement climatique, et en remplaçant la charpente en bois sur laquelle une nouvelle toiture en brande sera confectionnée. Ce programme de travaux est intégralement financé par l'Etat, la DREAL Nouvelle-Aquitaine : grand merci !

Opération délicate, l'enlèvement de la charpents du kiosque © K. Lelarge, GEREPI

Avec la réalisation de palissades, la fourniture d'allume-feu, la confection de toitures est le 3ème procédé de valorisation de la brande coupée et fagotée sur la réserve. Pour rappel, la brande est l'appellation locale de la bruyère à balais, *Erica scoparia*, ainsi que de la lande, milieu qui recouvrait autrefois près de la moitié du Poitou-Charentes. A l'époque, les hangars des fermes et habitations pictocharentaises étaient traditionnellement recouverts de brande, un matériau naturel et robuste aujourd'hui remplacé par la tôle en fer ou la plaque en fibrociment. La valorisation de la brande a ainsi une valeur historique et culturelle, de surcroit à l'intérêt majeur pour le patrimoine naturel.

Des activités nature au Top !

Remise du prix top tourisme nature 2022 de la Vienne par Mme Chassagne, présidente du Comité Régional du Tourisme © Nouvelle République - Centre-Presse

Le travail de GEREPI en matière de tourisme durable et de sensibilisation à la nature a été récompensé à plusieurs reprises cette année. La réserve naturelle s'est ainsi vue honorée du prix « top tourisme » de la Vienne dans la catégorie nature, concours organisé par la Nouvelle République - Centre Presse et le Crédit Agricole de Poitou - Touraine. Avant l'été, c'est la visite immersive de la réserve créée avec Grenouilles Productions, qui a été primée au festival international du film responsable de Deauville, avec la remise du trophée or de la compétition « Spot », dans la catégorie « Agriculture et ressources durables : terre, mers, forêts ».

TROPHÉE OR
11e Deauville GREEN AWARDS
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM RESPONSABLE

Avec une telle reconnaissance, il est à espérer que la réserve naturelle et plus largement le Pinail se voit prochainement doté d'une maison d'accueil du public digne de ce nom ! Le projet d'écoconstruction à l'entrée de la réserve avec espace muséographique, salles d'animation, hall d'information, jardins pédagogiques, production d'én ergie renouvelable, etc. n'est malheureusement pas encore à l'ordre du jour...

Programme des vacances de la Toussaint

Pour la 2ème année consécutive, GEREPI propose un programme de sorties automnales. Plusieurs rendez-vous sont prévus du 24 octobre jusqu'au 4 novembre.

Xavier et Nathalie, les animateurs nature en poste cet automne sur la réserve © K. Lelarge, GEREPI

« Visite exploratoire »

Adaptée aux enfants, accompagnés de leur parents pour (re)découvrir la réserve, à travers de mini-ateliers ponctuant le parcours du sentier de découverte.
Tous les lundis et mercredis de 10h-12h et les vendredis de 14h-16h.

« Chantier-nature »

Adapté aux adultes et adolescents accompagnés de leur parents pour donner un coup de pouce à l'entretien de la réserve naturelle en vous faisant découvrir l'envers du décor de la gestion de la réserve ! Un gouter sera proposé à la fin du chantier, le mardi 25 octobre de 14h-16h.

« Le Petit Explorateur du Pinail »

visite adaptée aux enfants, accompagnés de leur parent. Munis du sac à dos d'exploration et accompagnés par une animatrice, vous serez tour à tour géologue, naturaliste, climatologue, éthologue et gestionnaire de la réserve naturelle !
Tous les jeudis de 13h30-16h30.

Toutes ces sorties sont gratuites, avec inscription sur la billetterie en ligne Helloasso (https://www.helloasso.com/associations/association-de-gestion-de-la-reserve-naturelle-du-pinail-gerepi).

Un accueil est également mis en place au chalet du lundi au vendredi, de 10h à 17h30, pour répondre à vos questions et vous guider dans votre découverte de la réserve naturelle.

Découverte de la réserve en autonomie

Le sentier de découverte est accessible librement tout au long de l'année. Disposant de panneaux d'information, d'une interface numérique avec une série de vidéos immersives et de plusieurs observatoires, le parcours est une belle entrée en matière. Pensez à vous habiller en fonction de la météo sans oublier que les animaux de compagnie ne sont pas admis, y compris en laisse !

Pour aller plus loin, en famille, il est possible de participer à l'aventure « Le petit explorateur du Pinail ». Pour cela, il suffit de réserver un sac à dos expérience famille en contactant GEREPI du lundi au vendredi.

Expérience famille du Pinail © K. Lelarge, GEREPI

Réserve Naturelle

L'automne, la saison des chantiers nature

Sur la réserve comme partout ailleurs sur le Pinail, les travaux sont réalisés entre les mois de septembre et février afin de respecter la tranquilité de la biodiversité pendant la période de plus forte sensibilité (*la saison des amours*).

En automne, GEREPI propose au public de se joindre à des chantiers afin de participer a la gestion du site, de voir « l'envers du décord ». Coupe de brande avec des sécateurs, fagottage et/ou export des fagots de brande sont les principales missions mises en oeuvre avec l'aide d'habitants, étudiants et jeunes volontaires Une occasion privilégiée de partager un moment convivial et utile, au grand air ! Pour les lycées comme pour les entreprises, c'est donnant-donnant : un chantier contre une animation ou formation gratuite.

Chantier particpatif avec Uni Cités © K. Lelarge, GEREPI

Climat : tout s'accélère

2022 est l'année de tous les records : sécheresse, canicule, risque de feu de forêt, bouleversement du cycle de vie des espèces.... Les impacts du changement climatiques se mesurent à tous les niveaux.

Relevé thermique de l'air fin juillet © K. Lelarge, GEREPI

Au niveau de la météorologie, le mercure a atteint les 40°C à plusieurs reprises sur le Pinail et il est tombé deux fois moins de pluie que la normale depuis l'été 2021. Une situation critique pour les mares qui ont subi un assec historique et une désertion du site par les être vivants, l'homme y compris avec 2 fois moins de visiteurs que d'habitudet.

Au niveau de la biodiversité, des bouleversements dont l'importance reste à évaluer dans le temps, sont déjà mesurés. Les populations d'écrevisse à pattes blanches (*Austropotamobius pallipes*) ont régressé de moitié avec l'absence, confirmée cet été, de l'espèce dans 4 mares. L'azuré des Mouillères est également une espèce indicatrice du changement climatique. Sa plante hôte, la gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonanthe*) a fleuri 3 semaines plus tôt cet été. Même si le papillon a réussi a émerger en même temps pour pouvoir y pondre ses oeufs, les plantes se sont littéralement desséchées sur pied compromettant ainsi la survie des larves qui devront par ailleurs être élevées par des fourmis. Fourmis qui, passé une certaine température, limitent leur déplacement et donc leur capacité de prise en charge des chenilles... Voilà quelques bouleversements qui sont à l'oeuvre, qui renforcent l'urgence d'atténuer le changement climatique et de s'y adapter !

Ecrevisse à pattes blanches © Y. Sellier, GEREPI

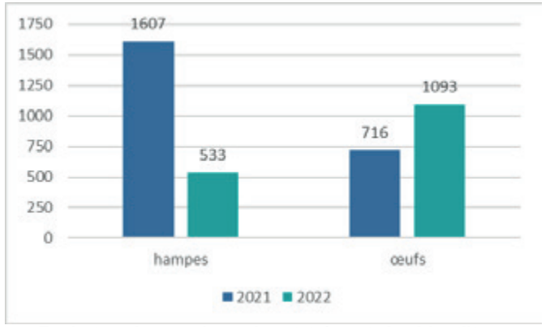
Suivi de l'azuré des Mouillères

Azuré des Mouillères et Gentiane pneumonanthe au coeur d'une prairie humide à Molinie © Y. Sellier, GEREPI

Comme chaque année, le suivi du papillon Azuré des Mouillères a été réalisé sur la réserve. Le Pinail a une forte responsabilité de conservation de cette espèce puisqu'il s'agit de la dernière station connue de l'ex-région Poitou-Charentes.

Sur les 3 quadras prospectés, 1 unique hampe de gentiane a été trouvé en zone de fauche, 19 hampes dans la zone de pâturage et 513 dans le secteur de brûlage situé au sud-est de la réserve. Au total, 1093 œufs du papillon ont été comptés sur les 533 hampes florales répertoriées. 97,1 % des oeufs ont été observés sur les bourgeons ou les fleurs. Comme le montre le graphique, le nombre de hampes de gentiane a fortement diminué (-67%) et le nombre d'œufs a lui augmenté (+53%) par rapport à 2021.

En complément, les 23 zones de présence de gentiane connues en 2021 ont été prospectées sur la réserve. Le constat est frappant : seules 5 de ces zones soit 22% présentaient des hampes florales. Il apparait ainsi que le sud de la réserve soit plus propice au maintien de ces populations, vraissemblablement du fait d'une rétention d'eau plus importante que dans la partie nord comme tend à le démontrer le niveau d'eau observé dans les mares.



Evolution des quadrats de suivi Azuré des Mouillères

La forte diminution du nombre de plantes hôtes dû à la sécheresse et la forte augmentation en parallèle du nombre d'œufs du papillon pourrait mettre en péril la bonne reproduction et la survie locale de l'espèce.

Suivi des libellules

Groupe emblématique du Pinail avec ses milliers de mares, les libellules font l'objet de toute l'attention de GEREPI. Le suivi porte à la fois sur les libellules adultes, appelées imagos, et sur leurs exuvies. Ce qu'on appelle exuvie, c'est l'enveloppe larvaire (*ou la «peau»*) que laissent les libellules derrière elles lorsqu'elles émergent de l'eau pour se métamorphoser en adulte volant. Car comme vous le savez, les libellules ont un cycle de vie aérien mais aussi aquatique. Les femelles pondent leurs œufs dans l'eau où les larves vivront au moins un an avant d'émerger. C'est pour ça qu'elles sont toujours à proximité des points d'eau comme les mares mais aussi les rivières, tourbières, etc.

Libellule en train de sécher après avoir émerger de l'eau et s'être extrait de son exuvie © JG Couteau, Objectif Nat

Comment se déroule un suivi ?

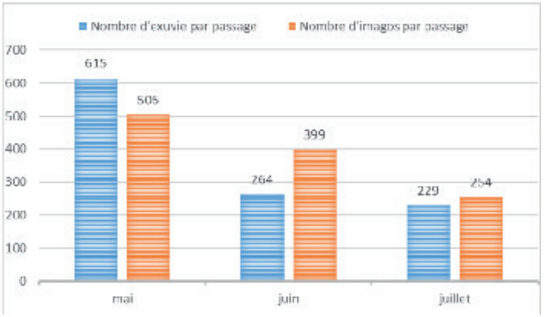
Plusieurs passages sont mis en place du printemps à l'été où les odonates, nom scientifique des libellules, sont les plus actives. Le suivi des imagos consiste à compter pendant 10 minutes tous les individus que l'on observe sur chaque mare suivie.

Pour le suivi des exuvies, c'est une tout autre histoire, il faut s'équiper de waders et aller patauger dans les mares à la recherche de cette mue qui reste délicatement accroché à la brindille où la libellule l'a abandonnée. C'est un travail particulièrement minutieux car elles sont très fragiles et il faut bien les conserver pour ensuite pouvoir les identifier. L'identification se fait au labo sous une loupe binoculaire qui révélera les critères permettant de déterminer l'espèce à laquelle appartient l'exuvie.

Récolte des exuvies d'Odonates © K. Lelarge, GEREPI

Quels sont les résultats en 2022 ?

Cette année, ce ne sont pas moins de 1 158 imagos observés et 1 108 exuvies identifiées sur les 20 mares sentinelles de la réserve, durant les passages de mai, juin et juillet ! Sur l'ensemble des libellules observées en vol, certaines espèces sont particulièrement abondantes, notamment, l'Agrion délicat qui est l'espèce la plus observée avec 559 observations !



Nombre de libellules recensées lors des 3 passages 2022

Deux nouvelles recrues à l'ONF en forêt domaniale de Moulière et au Pinail

Félix Chanson et Guillaume Labarre ont récemment pris leurs fonctions à l'ONF l'un comme technicien forestier territorial et le second comme responsable de l'unité territoriale Vienne Nord Deux-Sèvres.

De gauche à droite : Guillaume Labarre et Félix Chanson
© A. Bled, ONF

Ces deux forestiers ont à cœur de concilier gestion forestière, accueil du public et protection de la biodiversité en lien avec les objectifs de préservation des milieux exceptionnels rencontrés sur le secteur du Pinail.

Toute la lumière sur les mares

Remonter le temps !

C'est avec l'aide du plan France Relance que l'ONF s'est engagé à restaurer 15 hectares de landes à mares dans le secteur de la Petite Forêt. Pour sélectionner les zones à restaurer, d'anciennes photos aériennes de 1959 ont été comparées avec les cartes actuelles. Une vérification sur le terrain a permis de confirmer la présence d'un grand nombre de mares masquées par un peuplement de pins maritimes moins dense. Mais à ce stade, rien ne pouvait garantir la réussite du projet une fois les travaux réalisés.

Un chantier inhabituel …

L'hiver 2021-2022, particulièrement sec, a été propice à la mise en œuvre des premières opérations mécaniques de restauration. Dans un premier temps, les pins adultes ont été exploités et leurs grumes récoltées. Les ouvriers forestiers sont intervenus pour couper la brande en périphérie des mares. Une pelle mécanique a permis de sortir les branches des dépressions. Les houppiers et les souches ont été broyés pour faciliter les travaux d'entretien des prochaines années.
Mais ce n'est pas fini : extraire la matière organique dans certaines zones pour limiter l'enrichissement du sol, bâtonner la Fougère aigle localement pour favoriser la reprise de la Bruyère à balai, travailler sur les lisières des zones ouvertes…

Broyage des rémanents après déboisement des mares
© K. Lelarge, GEREPI

Une belle promesse

Dès ce printemps, nous avons pu observer une vie foisonnante autour et dans les mares : diverses espèces de lépidoptères, de belles populations d'amphibiens... En juillet, de nombreux pieds de Rubanier nain, espèce très rare en France, ont été identifiés. Une zone de sphaignes a été repérée et témoigne de la présence d'une jeune tourbière.

Finalement, près d'une centaine de mares ont pu revoir le jour et révéler tout leur potentiel écologique !

Landes et mares de valeur européenne

Constituant le plus vaste réseau d'espaces naturels au monde, Natura 2000 concilie préservation des enjeux écologiques et activités humaines au sens large.

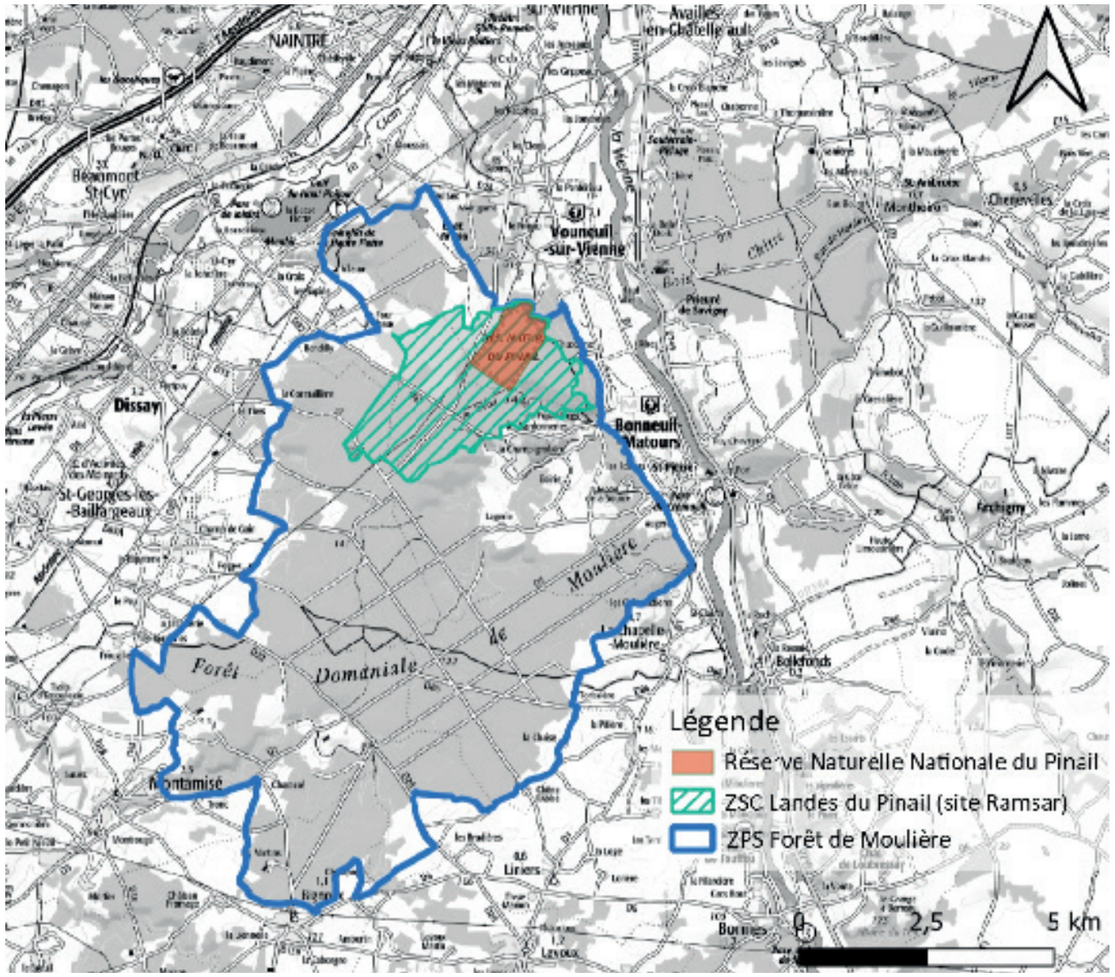
L'ensemble du Pinail fait partie de cet illustre réseau en tant que ZPS, Zone de Protection Spéciale, répondant à la Directive Oiseaux et en tant que ZSC, Zone Spéciale de Conservation, répondant à la Directive Habitats-Faune-Flore. De 1996 à 1998, Moulière-Pinail a même été retenu parmi les trente sites pilotes où a été élaborée la méthodologie française de gestion Natura 2000.

Landes sèches et humides, diverses végétations aquatiques et plusieurs espèces de libellules et d'amphibiens qui y vivent sont identifiées par la ZSC. La ZPS signe l'importance de ce site pour la conservation de populations d'oiseaux menacés en Europe : busards cendré et Saint-Martin, engoulevent et fauvette pitchou, qui apprécient les milieux ouverts du Pinail.

Chargée d'animer la mise en œuvre des actions de ce site, la LPO accompagne les gestionnaires pour faciliter la conservation de cette biodiversité particulière. Elle travaille avec les forestiers pour une meilleure prise en compte des enjeux liés à l'avifaune et aux habitats naturels dans les documents d'aménagement (forêt publique) et les plans simples de gestion (forêt privée). Autour du massif, elle anime la contractualisation de mesures agroenvironnementales par les agriculteurs afin de maintenir des surfaces de prairies favorables aux oiseaux. Enfin, la LPO assure l'interface avec la DDT pour les signatures de contrats Natura 2000. GEREPI a ainsi été soutenu pour des travaux de restauration de pelouses siliceuses et des brûlis, et pour clôturer solidement la zone de pâturage, sur la réserve naturelle. De son côté, l'ONF a obtenu des financements pour le dégagement des végétations fragiles des suintements marneux.
Toutes se actions sont encadrées par un Documents d'Objectifs, appelé DOCOB, qui fait également référence pour la gestion durable du site Ramsar.

Suintement marneux après dégagement mécanique © T. Dubois, LPO

Site Natura 2000



Zonages de protection du patrimoine naturel sur Moulière-Pinail (IGN BP TOPO ; GEREPI, 2021)

Femelle de busard-saint-Martin (*Circus cyaneus*) © L. Bourdin, Objectif Nat

L'exposition « Zones Humides »

Pour marquer la labellisation Ramsar du Pinail fin 2021, au titre de la convention internationale sur la gestion durable des zones humides, GEREPI et Objectif Nat' ont créé une exposition photo inédite sur la biodiversité de ces milieux remarquables, tout en mettant en lumière la place que l'Homme leur accorde dans notre société « contemporaine ».

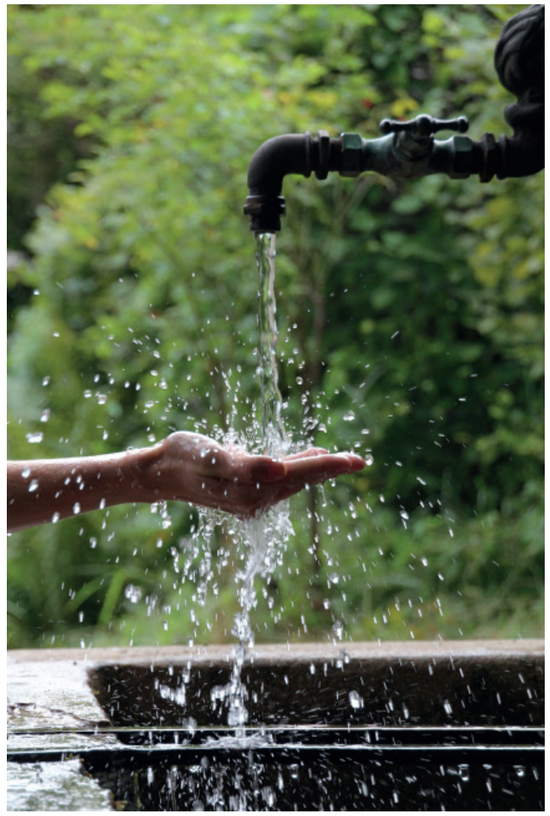
L'équipe de GEREPI et Objectif Nat' après le montage à Cenon-sur-Vienne © K. Lelarge, GEREPI

Composée de 40 photos grand format, capturées dans le département de la Vienne et pour l'essentiel sur le Pinail, cette exposition est proposée en itinérance sur les communes de Grand Châtellerault et Grand Poitiers. L'année a déjà été riche en évènements : bois de Saint-Pierre, Parc de Forclan, Réserve du Pinail mais aussi village des alternatives et festival de Ménigoute !

Exposition à Vasles lors du Festival International du Film Ornithologique (FIFO) © K. Lelarge, GEREPI

Zones humides : source de vie, si riche et si fragile

Mares, prairies humides, cours d'eau, forêts humides, tourbières, landes humides… Tous ces milieux ont un point commun, l'eau, qui est à la source de leur appellation de « zones humides ». Avec un sol gorgé d'eau au moins une partie de l'année, ils abritent des espèces adaptées et remplissent d'innombrables services : réservoir de biodiversité, stockage et épuration de l'eau, puit de carbone, activités de loisirs, production agricole, etc. Malgré ces bienfaits, les activités humaines ont causé la perte de plus de 60% des zones humides en France et 40% à travers le monde sous l'effet de l'artificialisation des terres, la surexploitation des ressources, l'introduction d'espèces invasives ou encore le changement climatique. Aujourd'hui, il est urgent de stopper la destruction des zones humides, de restaurer et préserver les écosystèmes pour que nos territoires retrouvent un équilibre environnemental et socio-économique garant de la résilience de notre société et de l'ensemble des êtres vivants.



Le stockage et l'épuration de l'eau est un des nombreux services écosystémiques rendus par les zones humides, une contribution majeure aux sociétés humaines avec l'alimentation en eau potable © M. Bramard, Objectif Nat'

Association GEREPI (Informations : contact@reserve-pinail.org ; 05.49.02.33.47 ; www.reserve-pinail.org)

Zone humide Ramsar

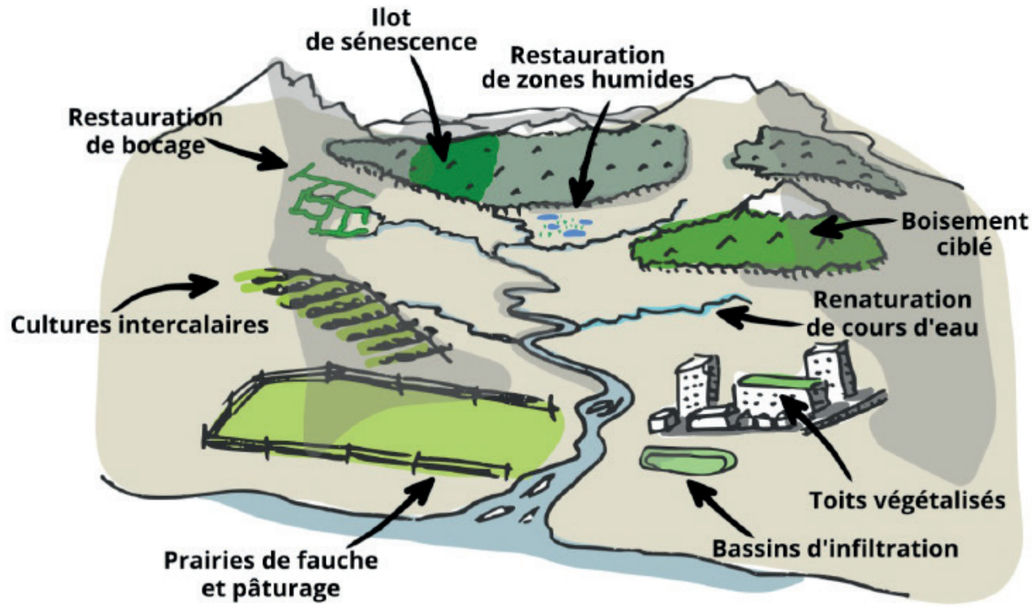
Eau secours : adaptation au changement climatique

Au cours de son histoire, le Pinail a subi plusieurs transformations au grés de l'exploitation de ses ressources naturelles (*carrière de meules, plantation forestière, etc.*). Aujourd'hui, pour faire face au changement climatique, une nouvelle transformation pourrait bien s'opérer afin de limiter les impacts grandissants des vagues de chaleur et sécheresses sur la biodiversité de la zone humide.

Conscients de la vulnérabilité du site, les acteurs du Pinail se sont réunis en comité technique et stratégique autour d'un projet en particulier, l'étude et la restauration fonctionnelle de la zone humide. Soutenu par l'Agence de l'Eau Loire Bretagne et le Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine, le 1er volet 2022-2023 de ce programme repose sur un diagnostic écologique et hydraulique du site. Combien y a-t-il de mares sur le Pinail ? Où s'écoule l'eau ? Comment mieux la retenir sur le plateau ? A partir des résultats de cette étude et d'une démarche de concertation multi-acteurs, le 2ème volet de ce programme portera sur la mise en oeuvre de travaux d'aménagement et de restauration à partir de 2024. Neutralisation de fossés, reméandrage de cours d'eau, création de zones tampons humides artificielles... Voilà quelques mesures naturelles de rétention de l'eau qui pourraient être mobilisées pour ralentir l'écoulement de l'eau et favoriser son infiltration. La préservation du caractère humide du sol est fondamentale pour l'avenir de la biodiversité du Pinail : amphibiens, libellules, oiseaux, etc. tous en dépendent. Un sol gorgé d'eau c'est également fondamental pour qu'il puisse contiuer à stocker du carbone, à atténuer le changement climatique. A défaut, la zone humide pourrait s'assécher et passer d'un puit à une source de carbone.

Pour une gestion de l'eau « à la parcelle »

Après une politique d'aménagement du territoire conduisant à faire fuir l'eau, un changement de stratégie est irremédiable pour s'adapter aux effets du changement climatique, à la raréfaction de la ressource en eau en particulier. Retenir naturellement l'eau tout en lui permettant de circuler est un enjeu majeur pour la résilience des territoires. C'est pourquoi la recherche d'une restauration des écosystèmes, d'une prise en compte des dépendances des sociétés à la nature, est à privilégier pour relever les défis sociétaux d'aujourd'hui : approvisionnement en eau, changement climatique, santé humaine, sécurité alimentaire, biodiversité...



Les mesures naturelles de rétention de l'eau © OIEau, 2019

Association GEREPI (Informations : contact@reserve-pinail.org ; 05.49.02.33.47 ; www.reserve-pinail.org)

GEREPI et Objectif Nat', un partenariat par nature

Photographes naturalistes du Poitou, les membres du collectif Objectif Nat' se réunissent chaque mois dans les locaux de GEREPI et du CPIE Seuil du Poitou pour partager leur passion : la photo de nature. Le Pinail forme le terrain de jeu favoris d'un certain nombre de ces amateurs et passionés d'ornithologie, mycologie, mammalogie, entomologie, botanique... qui ont tissé une relation de confiance avec l'équipe gestionnaire de la réserve naturelle.

Les prises de vue du collectif sont incontournables dans les outils de communication, d'information et de sensibilisation de la réserve naturelle comme de la zone humide Ramsar. Il suffit d'admirer ces quelques clichés de la nouvelle exposition Zones Humides. Les photographes du collectif sont également de précieux alliés de GEREPI aussi bien pour la connaissance que la protection du Pinail. En 2020, Jean-Guy Couteau a par exemple découvert une nouvelle espèce de libellule. Quelle riche collaboration !

Photographe © Thierry Wattez, Objectif Nat'

Leucorrhine à large queue (*Leucorrhinia caudalis*) © Laurent Bourdin, Objectif Nat'

Portraits du Pinail

Martin pêcheur (*Alcedo athis*) © Hervé Broguy, Objectif Nat'

Mycène rose (*Mycena rosea*) © Sophie Grégoire, Objectif Nat'

RDV à venir

05/11/2022
Amis de la Réserve : prospection champignons

20/11/2022
Sortie grand public : champignons et lichens

08/12/2022
Journée mondiale du climat

07/01/2023
Amis de la Réserve : oiseaux des jardins

02/01/2023
Expo photo à Chauvigny

01/02/2023
Expo photo au lac et la RNR de St-Cyr

02/02/2023
Journée mondiale des zones humides

Agenda à retrouver sur www.reserve-pinail.org

Remerciements

Gazette éditée par l'association GEREPI en collaboration avec la LPO et l'ONF, et le soutien financier de l'Etat (DREAL Nouvelle-Aquitaine), l'Agence de l'Eau Loire Bretagne (Contrat Territorial Vienne Aval) et du Département de la Vienne.

L'espèce du moment

Criquet des Anjoncs
Chorthippus binotatus

Le criquet des ajoncs est une espèce qui fréquente les milieux secs tels que les landes à ajoncs, d'où l'origine de son petit nom, ainsi que les fourrés à genêt à balais. Le Pinail est donc un milieu très favorable pour cette espèce qui appartient à la grande famille des Orthoptères regroupant les criquets, les sauterelles et les grillons.

Réserve naturelle du Pinail – Criquet des ajoncs – 2020

Bien que présentant des couleurs similaires, le mâle se différencie de la femelle par sa taille plus petite, comme c'est souvent le cas chez les Orthoptères. D'une teinte verdâtre, bariolée et contrastée avec des fémurs habituellement colorés et des genoux assombris avec un anneau clair, le criquet des ajoncs se reconnait par ses tibias génrallement d'un rouge vif. L'espèce dispose également d'une paire de longues ailes, car oui, beaucoup d'orthoptères sont volants à l'âge adulte. Durant la saison de reproduction, après avoir été fécondées, les femelles pondent leurs œufs dans le sol, avant la mauvaise saison, où il resteront endormis tout l'hiver. Les petites larves écloront au début du printemps pour devenir à leur tour des adultes matures que l'on peut observer de juin à septembre.

Cette espèce présente une aire de répartition relativement large sur la moitié est et sud de la France. En régression sur le territoire, le criquet des ajoncs est inscrit sur la liste rouge des espèces menacées en France métropolitaine.

Criquet ou sauterelle : savez-vous faire la différence ?

Regardez bien la taille de leurs antennes. Si elles sont courtes alors c'est un criquet mais si elles dépassent la taille du corps, alors c'est une sauterelle.

Pour être informé en continu, abonnez-vous sur www.reserve-pinail.org

La Gazette du PINAIL